

Son regard balaya la salle, elle le savait, il était là. Ils n'étaient pas venus ensemble, de ce fait il devait être convaincu de son absence. Un frisson parcourut son échine, il était présent, elle le sentait. Elle fit volt face et leurs regards se croisèrent, elle put y lire la surprise, mais ce fut de courte durée. Déjà il lui retournait un regard dédaigneux.

Dix mois s'étaient passés depuis le jour où ils avaient fait connaissance.

Sonia se baladait le long de la rivière lorsqu'elle aperçut Luke pour la première fois. Il venait de se pencher, découvrant près de lui un renardeau pris dans un piège. Elle pensait au premier abord qu'il allait l'achever, et ne pas tenir compte de son jeune âge. Après tout, c'était un renard. Mais à son grand étonnement, elle l'avait vu s'approcher de l'animal, lui parler doucement, puis lui libérer la patte et s'assurer qu'il pourrait survivre avec sa blessure, avant de le libérer complètement. C'est à ce moment-là qu'il avait redressé la tête et que leurs regards s'étaient croisés pour la première fois. Sonia, qui n'était pas du genre à jauger au physique, avait bien dû admettre que son charme l'avait attirée. Au premier regard, elle n'avait su se détourner de lui. Ses cheveux noirs comme la nuit tranchaient avec le bleu clair de ses yeux. Il était de taille moyenne, bien que son attitude et sa façon de se tenir démontraient que cet homme ne travaillait pas de ses mains, il était agréablement bâti. Son regard la paralysait. Jamais elle n'avait vu autant de force et de douceur en un seul homme.

Ils s'observaient mutuellement, sans aucune gêne l'homme aux yeux de velours la détaillait. Mais elle ne fuit pas cet échange étrange. En temps normal elle aurait rapidement tourné les talons, mais il y avait un "je ne sais quoi" de captivant dans cet homme, elle n'arrivait pas à briser ce lien invisible qui les retenait.

Luke, quant à lui, était intrigué par cette demoiselle. Une jeune femme seule, sans chaperon, c'était déjà surprenant en ville, mais à la campagne, avec tous les animaux et insectes qu'on y croisait. Aucune de ses connaissances féminines ne s'y serait risquée. De plus, elle ne le quittait pas des yeux. A aucun moment elle n'avait fait signe de partir. Elle soutenait simplement son regard. Rien que cela intriguait Luke. Cette femme l'attirait, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

- *Que fait une jeune femme seule, en pleine nature ?*

- *Elle se promène, je ne vois pas ce qu'elle pourrait faire d'autre...*

Luke s'était lentement approché d'elle, juste pour voir si elle s'enfuirait, ou si elle maintiendrait la distance. Mais la jeune demoiselle ne s'était ni enfuie, ni même éloignée.

- *Bien sûr, mais personne ne vous accompagne ? C'est risqué de se promener seule ici.*

- *Désolée de vous décevoir, mais je balade seule dans les collines depuis plusieurs années, et il ne m'est encore rien arrivé de fâcheux.*

- *Il faut un début à tout. Imaginez qu'un renard de taille adulte vienne à croiser votre chemin !*

Luke admirait Sonia, elle était belle, pas d'une beauté artificielle, comme ces jeunes filles imbues de leur personne qu'on rencontrait dans la capitale. Non, elle avait un charme naturel, son teint légèrement doré par le soleil l'avait complètement ensorcelé.

- *Ne prenez pas cet air malin, cela fait des années que je n'ignore plus que les renards se sauvent à la moindre odeur d'homme. Le seul risque serait les vipères, mais vous le constaterez, je suis convenablement bottée, je ne risque donc rien !*

- *Si vous le dites, je vous fais confiance, je ne suis pas de la région et, chez moi, il est très rare qu'une aussi belle jeune fille se promène seule.*

Le compliment fit rougir Sonia, ce qui n'échappa aucunement à Luke.

- *Vous avez raison, mais mes amis m'ont abandonnée au douzième kilomètre, vous comprendrez que je fasse demi-tour, il se fait tard, et j'ai encore le chemin du retour.*

Sur quoi elle tourna les talons, sourire aux lèvres, et s'éloigna rapidement.

- *Douze seulement ? prenez-moi au passage la prochaine fois, vous ne finirez pas seule.*

Il ne sut si Sonia avait entendu la fin de sa phrase, tant elle s'était éloignée à grande vitesse. Il se demandait s'il la reverrait, avec le travail qu'il aurait ces prochains jours, c'était peu probable. En

même temps, peu de femmes devaient avoir la liberté d'aller et venir à leur gré. Le vieux Jess, son ami de toujours et nouvel employeur, saurait peut-être l'orienter dans ses recherches. « Ses recherches », voilà pas trois minutes que la mystérieuse jeune femme avait quitté son champ de vision qu'il se mettait déjà à élaborer un plan pour la retrouver. Luke se demandait bien ce qui lui prenait d'avoir de telles idées en tête.

En rentrant au ranch, Sonia fila directement dans sa chambre. Son grand-père, bien qu'il acceptât aisément qu'elle balade seule, serait mécontent qu'elle ait rencontré un jeune homme inconnu sur ses terres. Bien sûr, loin de la capitale, on n'était pas compromise dès la première conversation en tête à tête, mais elle doutait que ce soit fortement apprécié par son aïeul.

Lors du repas, son grand-père lui annonça que, pour palier au départ de son frère, il avait embauché un contremaître. Il le lui présenterait demain en cours de journée. Sonia faillit s'étouffer en avalant sa soupe. Ce n'était pas possible. Non, pas lui. Elle n'allait pas si vite être confrontée à cet inconnu. Cela ne pouvait être qu'une coïncidence. Elle aviserait demain.

Seulement le lendemain Sonia dut se rendre à l'évidence, c'était bel et bien son inconnu de la veille qui avait été recruté par son grand-père. Que venait faire un homme de sa stature ici, dans un ranch isolé de tout ?

Luke, lui, n'en croyait pas ses yeux. Elle était là, en face de lui, et à en croire son regard, elle s'attendait à le voir apparaître, mais avait dû certainement passer leur rencontre sous silence. Il était réellement surpris de la rencontrer au ranch, surpris, mais très content. Il n'aurait même pas à poser une seule question, ni même à la rechercher. C'était donc elle, la petite fille de Jess !

Il l'avait imaginée enfant, et Jess ne l'avait pas démentie ! Il parlait d'elle comme si elle avait douze ans, avec toute la fierté et la joie qu'elle lui apportait. Cela faisait des années qu'il n'avait pas revu Jess, mais ils continuaient malgré tout leur correspondance. C'est par ce biais que Luke avait fini par avouer à Jess qu'il s'ennuyait fortement en ville et qu'il souhaitait construire sa vie à la campagne. Jess lui avait promis de lui apprendre le métier, afin qu'il puisse réaliser son rêve. S'éloigner au plus loin de la capitale, et bâtir son propre ranch ! Seulement il était à peine arrivé qu'il devait déjà affronter son premier souci : Sonia. Est-ce que Jess accepterait que Luke courtise sa petite fille ? Ça semblait peu probable. Plus Luke y pensait, plus il se demandait comment son ami réagirait, et comment lui faisait-il pour penser à la courtiser alors qu'il ne la connaissait même pas.

Sonia apprit à connaître Luke petit à petit. Bien que sa conscience lui dise de le fuir, elle ne ratait jamais un moment où elle pourrait être avec lui, tout en étant « chaperonnée ». Luke n'était pas du tout un rancher né, mais il apprenait très vite. Il voulait tout savoir sur tout, ce qui ne manquait pas de l'amuser. Il était de nature impatiente, mais pouvait aussi être très calme par moments.

Sonia tentait vainement de ne pas se retrouver constamment avec cet homme qui l'attirait comme un aimant, mais c'était plus fort qu'elle. Dès qu'il était là, elle n'était plus la même. Avant même qu'il n'apparaisse dans son champ de vision, elle ressentait des picotements dans le creux de l'estomac qui la prévenaient de sa présence. Comment cet homme pouvait-il la rendre si nerveuse ? Elle qui avait été quasiment élevée dans un ranch, entourée d'une multitude d'hommes.

Luke luttait aussi contre les sentiments qu'il ressentait pour Sonia, mais c'était indubitablement voué à l'échec. Cette fille si douce et si patiente avec lui l'attirait plus que tout. Si elle n'avait pas été la petite fille de son ami, il l'aurait ouvertement courtisée. Mais quelque chose en lui l'en empêchait. Il passait d'interminables nuits blanches, et il ne comptait plus les douches froides que ses fantasmes lui avaient imposées. Si Sonia s'était doutée de la nature de ses rêves, elle se serait enfuie à toutes jambes.

Un jour, alors qu'elle était partie en promenade, Luke n'y tint plus. Il avait juste envie de voler quelques heures au temps. Passer un moment avec elle. Juste la contempler, lui parler sans personne pour les observer. Il commençait à connaître la région, et l'itinéraire de Sonia n'avait plus de secret pour lui. Il décida de prendre un raccourci, et de tomber sur elle « par le plus grand des hasards ». Quand il l'aperçut, elle était allongée dans l'herbe, elle pensait à son frère et finissait par souhaiter

qu'il ne revienne pas au ranch. La vie ici n'était pas du tout faite pour lui. Aux dernières nouvelles, il était fiancé avec une jeune demoiselle «titrée» et la date du mariage devait bientôt être annoncée. Pour elle ce mariage n'avait qu'un but, faire plaisir à leur mère pour pouvoir rester vivre dans la Capitale. Et ça, Sonia ne pouvait le comprendre ! Pourquoi lui fallait-il l'aval de sa mère pour vivre là où bon lui semblait ? A vingt-trois ans, il aurait dû être capable de décider par lui-même. Mais l'attitude de leur mère face à ses deux enfants avait fait de lui un être incertain, qui quémandait toujours l'affection maternelle dont il avait été sérieusement privé.

Luke observait Sonia, il se demandait quelle pensée pouvait bien créer cette petite ride de contrariété sur son front. Il eut soudainement envie de l'embrasser, jusqu'à ce qu'elle disparaisse, la caresser jusqu'à ce qu'elle oublie les pensées obscures qui fronçaient son si joli visage.

- *Bonjour ma belle.*

Sonia se redressa brutalement. Que faisait Luke ici ?

- *Bonjour Luke. Je ne savais pas que vous vous promeniez aussi l'après midi.* dit-elle sur un ton qu'elle voulait enjoué. Mais rien que sa présence la perturbait.

- *En fait, c'est la première fois que je m'essaie à cet exercice. Mais ce n'est pas désagréable.*

- *C'est vrai, j'aime me promener, c'est très relaxant. Mais il va falloir que j'y aille.* Sonia parlait vite. Trop vite pour que ce soit naturel.

Elle ne savait comment réagir face à Luke, sa conscience lui disait de fuir, son cœur, lui, lui ordonnait de rester et de savourer ce moment.

Il s'était approché d'elle, elle était à moins d'un mètre de lui. Elle était là, à sa portée. Il avait envie de l'allonger dans l'herbe, de l'embrasser, de la caresser et de lui faire découvrir l'amour. Il avait envie d'aimer cette femme dans tous les sens du terme.

- *Relaxant n'est pas le terme que j'aurais employé, Sonia. En vérité, j'avais envie de passer un moment avec vous. Et rester ici, face à vous, cela n'a rien de relaxant, je vous assure.*

Sonia essayait de rassembler des pensées cohérentes. En lutte avec elle-même, son cœur prenait le pas sur sa raison. Elle souhaitait depuis si longtemps s'abandonner dans ses bras si puissants, et oublier ce qui pouvait bien être convenable.

- *Luke... Je dois y aller, ce n'est pas convenable d'être ici...* Elle ne sut pas si c'était elle ou lui qu'elle tentait de convaincre. Mais elle savait que, de son côté, la bataille était perdue.

Luke ne quittait plus Sonia du regard, il avait eu envie d'elle le jour même où ils s'étaient croisés près de la rivière. Il observait le combat qu'elle se faisait à elle-même.

- *Avec moi, sans chaperon.*

- *Oui c'est ça, sans chaperon,* bégaya Sonia.

Luke ne cessait de s'approcher doucement d'elle, il avait envie de passer sa main dans ses cheveux et de les défaire, il rêvait de les voir libres sur le corps nu de Sonia.

- *Non, vous avez parfaitement raison mon cœur, ce n'est pas du tout raisonnable. Mais je crois que malheureusement, dans l'immédiat, toutes les pensées que j'ai sont loin d'être raisonnables.*

Son visage n'était plus qu'à quelques centimètres de celui de Sonia. Si elle le souhaitait, elle pouvait partir. Mais elle savait pertinemment qu'elle n'en n'avait aucune envie. Cela faisait des semaines qu'elle rêvait de connaître le goût des baisers de Luke. Elle ne s'enfuirait pas.

Il se pencha doucement et prit possession de ses lèvres, d'abord lentement, puis son baiser se fit plus possessif. Il avait soif d'elle, plus il l'embrassait plus il en avait envie. Il ne se rassasiait pas de tenir l'objet de ses rêves dans ses bras.

- *Sonia, mon cœur, si vous saviez depuis combien de temps je rêve de ce moment.*

Luke l'embrassait partout, et chaque baiser laissait une trace invisible et brûlante de son passage. Sonia s'était plaquée contre lui, elle laissa échapper un gémissement. Elle avait envie de plus, mais Luke était conscient de son innocence. Il ne voulait pas la prendre ici, dans l'herbe. Il la voulait chez lui, dans un grand lit confortable. Il voulait lui faire l'amour toute la nuit. Pas comme ça, pas ici. Il s'éloigna doucement de Sonia.

- Luke... gémit-elle.

- *Mon amour, j'ai tellement envie de vous. Je vous veux comme femme. Je veux que vous passiez le reste de vos jours avec moi. Je vous aime mon ange, je ne sais pas comment c'est arrivé, mais c'est un fait. Je vous aime.*

Sonia n'en croyait pas ses oreilles. Luke l'aimait. L'homme de ses rêves, celui qui la hantait toutes les nuits, qui l'empêchait de dormir. Luke l'aimait. Elle était sur un nuage.

- *Oh Luke, j'ai tant rêvé de cet instant, j'ai tant souhaité ce moment, je vous aime, il me semble depuis si longtemps.*

Luke remit de l'ordre dans la tenue de Sonia.

- *Mon amour, dimanche je demanderai votre main à votre grand-père. J'espère qu'il ne m'en voudra pas, c'est un ami qui compte beaucoup pour moi. Mais je ne peux plus lutter contre mes sentiments.*

Ils reprirent doucement le chemin du retour, parlant du mariage et des enfants qu'ils souhaitaient. Ce n'était pas la peine de faire de longues fiançailles, ils voulaient se marier au plus vite.

En rentrant de leur promenade, Jess appela sa petite fille et, à l'inverse de toutes ses habitudes, lui demanda de le rejoindre dans la pièce qui lui servait de bureau. Ce soir-là, son grand-père lui dit que, malgré les différends qui la séparaient de sa mère, elle devait quitter le ranch pour la rejoindre. Sa mère l'appelait auprès d'elle et elle se devait de lui obéir. Ce fut un déchirement pour Sonia. Elle ne savait pas quand elle reverrait Luke. Elle avait quitté son grand-père comme une automate et s'était mise à la recherche de Luke. Mais celui-ci avait respecté l'intimité de Jess et de sa petite fille et était parti faire un tour en ville. Elle ne s'endormit que tard dans la nuit et ne l'entendit pas rentrer.

Le lendemain tout s'était passé très vite, sa mère avait fait venir une voiture pour la ramener au plus vite en ville, elle avait à peine eu le temps d'expliquer à Luke ce qui se passait qu'elle était déjà en route pour la demeure familiale. Sonia n'avait aucune idée de la raison pour laquelle sa mère souhaitait sa présence aussi rapidement. Elle n'avait même pas eu le temps de préparer ses valises. Son grand-père lui avait affirmé que, de toute façon, sa garde robe ne convenait pas du tout à l'endroit où elle se rendait, et que sa mère aurait vite fait de lui faire réaliser des tenues plus appropriées à la ville.

Sa mère avait fait un effort sur le mode de transport, la voiture qu'elle lui avait envoyée était relativement confortable, mais c'est complètement éreintée que Sonia arriva chez elle. Elle ne savait pas si c'était le déchirement d'être séparée de Luke ou le voyage qui l'avait le plus fatiguée. Le résultat était là, elle n'avait qu'une envie, se reposer au plus vite.

En entrant dans la demeure familiale, Sonia fut accueillie par sa mère, chose qui ne manqua pas de l'étonner, mais elle s'abstint de le faire remarquer.

- *Bonjour mère.*

- *Bonjour Sonia. Je n'ai que peu de temps à t'accorder ce soir, mais je présume que tu es relativement fatiguée après ce voyage, j'ai donc fait préparer ta chambre. Tu pourras t'y reposer dès que tu le souhaiteras. Et avant que tu ne protestes, sache que c'est Marie qui sera à tes côtés au cours de ton séjour, je sais que vous ne vous appréciez pas, mais s'il te plait fait un effort !*

Sonia avait écouté sa mère débiter tout ce qu'elle avait à lui dire d'une seule traite. La fatigue aidant, elle n'avait pas eu de misère à cacher son sourire lorsque sa mère lui avait parlé de son amie. Car bien sûr, Sonia faisait tout pour que sa mère ignore la nature des liens qu'elle entretenait avec sa gouvernante. Elle était convaincue que si sa mère apprenait que Marie était en fait son amie, celle-ci serait licenciée dans l'heure qui suivait.

- *Je n'ai pas la force de protester mère, tout ce que je souhaite, c'est un bain et une bonne nuit de sommeil.*

- *Ne veux-tu pas non plus connaître la raison pour laquelle je t'ai fait venir ?*

- *Si bien sûr, mais je ne pensais pas que vous m'en informeriez dès mon arrivée, excusez-moi.*

- *Tu as tout à fait raison, tu es fatiguée. Ce n'est ni l'heure ni le moment de te rappeler tes*

*obligations, nous en discuterons demain.*

Sonia se demandait quelle pouvait être la nature de ses obligations. Elle pensait n'en avoir aucune vis à vis de sa mère, qui l'avait rejetée depuis sa plus tendre enfance. Pourtant elle était là... Ce qui démentait ce qu'elle venait de penser, mais elle n'avait plus la force de réfléchir à cela. Elle quitta donc sa mère et fit appeler la gouvernante qui lui avait été attribuée, puis monta rapidement les escaliers afin de rejoindre sa chambre. Il ne fallait surtout pas que sa mère assiste à ses retrouvailles avec son amie et confidente.

A peine allongée sur le lit, la porte s'ouvrit en grand, et Marie entra en trombe.

*- Je n'y crois pas !*

*- Bonjour Marie, ferme la porte s'il te plaît.*

*- Oui, bien sûr madame, dit-elle en retenant à grand peine un sourire. Voilà, c'est fait. Alors dis moi, c'est donc vrai ?*

*- Marie, je suis extenuée, je ne suis pas d'humeur à jouer aux devinettes, qu'est ce qui est vrai ?*

*- Mais, enfin, ta mère n'arrête pas de le répéter ! Tu vas te marier ?*

Sonia ne retint pas son exclamation, sa mère ne pouvait être au courant de sa liaison avec Luke, à moins que son grand-père ne lui en ait parlé, mais dans ce cas, ne le lui aurait-il pas dit avant qu'elle ne se mette en route ?

*- Je vais me marier ?*

*- Mais oui, bien sûr ! Enfin, ta mère ne t'a pas fait venir sans t'en donner la raison ! Je ne comprends même pas comment tu as pu accepter ! Il est tellement imbu de sa personne, et pas si beau que le prétendent les autres filles.*

*- De qui parles-tu ? Et depuis quand ma mère s'est mise en tête de me marier ?*

*- Depuis les fiançailles de ton frère, je pensais qu'elle t'avait mise au courant ! Dès lors que Stephan a prévu un mariage convenable, ta mère s'est mise en tête de te trouver un mari qui pourrait lui convenir. Et elle l'a trouvé ! Lord Bradshaw arrive le mois prochain. Ta mère nous a dit qu'il faudrait au moins un bon mois pour faire de toi une épouse convenable.*

Sonia était dépitée, ce n'était pas possible ! Elle ne pouvait épouser cet homme alors qu'elle en aimait un autre. C'était hors de question ! La fatigue pesant de plus en plus, elle fondit en larmes.

Marie était désespérée, elle n'avait jamais vu Sonia pleurer, malgré tout ce que ça mère lui faisait subir.

*- Sonia, qu'y a-t-il ? Dis-moi que tu étais au courant, ce n'est pas possible, que se passe-t-il ? Tu sais, il n'est pas si terrible, tu aurais pu tomber sur un vieux grincheux ...*

Sonia redressa la tête, toujours secouée de spasmes, et se mit à bégayer.

*- Il est hors de question que j'épouse ce lord ! Tu vas m'aider Marie, mais je ferai en sorte de tellement choquer ma mère qu'elle ne sollicitera jamais plus ma présence auprès d'elle !*

*- Tu en as une drôle d'idée, comment veux-tu faire changer d'avis ta mère, alors qu'elle a mis des mois à te trouver un parti « convenable » ?*

*- Il le faudra bien ! C'est Luke que j'épouserai et personne d'autre !*

Une étincelle venait de s'allumer dans ses yeux, et ça n'échappa pas à son amie.

*- Luke ? Mais qui est-ce donc ? Le gentleman Farmer dont tu m'as parlé ? Celui qui veut tout apprendre sur tout ?*

*- Lui-même !*

*- Tu ne m'as jamais dit que ce Luke t'intéressait ! Tu ne m'en as jamais parlé de la sorte !*

*- Excuse-moi Marie, mais j'ai préféré être plutôt discrète à son sujet, en même temps je voulais être sûre de ses sentiments, mais je l'aime, il m'aime. Il me l'a dit. Et dès mon retour on se mariera !*

Marie faisait semblant de s'être vexée, mais elle était ravie que son amie fasse un mariage d'amour et non de raison. Enfin, pour cela, il fallait encore trouver la manière dont elle pousserait Mme Chandler à changer d'avis, ce qui ne serait pas une mince affaire. Surtout qu'elle avait à peine quatre semaines pour y arriver. La soirée fut consacrée au plan qu'elle allait mettre sur pied, mais Marie

insista pour tout savoir sur Luke, et c'est tard dans la nuit qu'elles se séparèrent.

Le mois passé chez sa mère n'avait pas suffi à Sonia pour trouver une excuse valable pour annuler ce mariage, elle avait bien une idée en tête, mais comment se faire compromettre par un homme qui n'était pas là ! La date fatidique approchait, et les deux amies n'avaient toujours pas trouvé « l'idée » qui ferait revenir la mère de Sonia sur ses intentions. C'est comme ça que celle-ci fut contrainte de rencontrer l'homme qui lui était destiné. Lord Bradshaw était aimable, mais sans plus, Sonia lui trouvait un air dédaigneux qui ne lui plaisait guère, même si devant elle, il faisait tout pour paraître aimable. Il était de petite taille, pas vraiment gros, mais enrobé. Plus elle passait de temps avec lui, plus elle passait de nuits blanches à essayer de trouver une solution. Un jour, Marie lui fit constater qu'à force de se rendre malade, elle avait eu du retard sur ses problèmes féminins, et que ce n'était vraiment pas bon. Sonia redressa la tête, dans son regard brillait une drôle d'étincelle, comme si elle venait d'avoir la révélation du siècle.

- *Que viens-tu de dire ?*

- *Que tu avais eu du retard à force de te rendre malade !*

- *Mais oui, voilà la solution !*

- *Comment ça ? Marie regardait son amie comme si elle avait un besoin urgent de soins médicaux. Tu es sûre que tout va bien ?*

- *Bien sûr que tout va bien ! Si je n'ai pas mes petits soucis mensuels, que va déduire ma mère ?*

- *Que... que tu es enceinte !*

- *Et si je suis enceinte, aucun homme ne voudra de moi ! Et encore moins ce pingre de Lord Bradshaw !*

Marie et Sonia venaient enfin de trouver une parade qui allait sûrement fonctionner, mais comment faire savoir discrètement aux personnes concernées que Sonia avait été compromise ?

- *Il faudrait que tu émettes des doutes à mon sujet, mère finira bien par être mise au courant. Ensuite il me suffira d'une petite indiscretion devant Lord Bradshaw pour qu'il fasse le lien.*

- *Tu es sûre que ça va fonctionner ?*

- *Mais bien sûr Marie, tout le monde pense ici que l'on se déteste cordialement, alors quoi de plus naturel pour ma gouvernante, si elle ne m'apprécie pas, de divulguer ce genre de chose ?*

Sur quoi Sonia, revivifiée, se prépara pour le dîner.

- *Bonsoir mère.*

- *Bonsoir Sonia, je viens de recevoir une missive de ton frère, lui et sa fiancée viennent nous rendre visite jeudi en huit. Je crois que ce serait le bon moment pour lui présenter ton fiancé.*

- *Si vous insistez mère.*

- *De plus je ne vois pas de raison valable pour faire durer vos fiançailles, c'est un mariage arrangé, personne n'attend de lui qu'il te courtise des mois. Il faudra donc commencer à préparer les cartons d'invitation, finir de préparer le repas du mariage, essayer ta robe qui devrait être bientôt prête, enfin faire tout ce que les jeunes femmes qui se marient font.*

- *Je vais m'y attacher dès demain mère. Vous avez tout à fait raison, je ne vois pas pourquoi Lord Bradshaw ne serait pas d'accord avec vous.*

Pendant ce temps, Marie traînait dans les cuisines, laissant entendre à deux de ses collègues les « doutes » qu'elle avait au sujet de Sonia. D'ailleurs, finit-elle par dire, « elle va sûrement nous annoncer très prochainement la date son mariage, ou alors il sera trop tard pour cacher cette grossesse au Lord ».

Une heure après, Astrid, la cuisinière, était appelée auprès de madame Chandler pour peaufiner le repas du mariage, sa fille était d'accord pour ne pas prolonger les fiançailles, il fallait donc se mettre à l'ouvrage au plus vite. Astrid avait à son goût suffisamment d'éléments pour affirmer que la jeune Sonia était bel est bien compromise. C'est avec cette certitude qu'elle confirma les craintes de Marie, au cours du repas qu'elle partageait avec les autres domestiques. Moins de deux jours plus tard, Mme Chandler eut vent de la rumeur. Ca ne pouvait être possible, mais il fallait qu'elle s'en assure, avant

la venue de son fils et surtout de Lord Bradshaw.

- Marie, faites venir Sonia dans le petit salon toutes affaires cessantes, il faut absolument que je lui parle !

- Bien madame.

Marie arriva au pas de course dans la chambre de Sonia.

- Ca y est !

- Déjà ? s'exclama Sonia.

- Oui, ta mère te fait appeler au plus vite dans le petit salon « toutes affaires cessantes », elle doit s'entretenir d'un sujet extrêmement urgent avec toi.

- Alors à mon tour de jouer. Je ne vais pas lui confirmer, mais encore moins nier cette évidence.

- Calme-toi d'abord. Tu devrais paraître nerveuse, pas si énervée que ça...

- Oui, compte sur moi ! Avec un peu de chance je serai de retour chez mon grand-père avant la fin de la semaine.

Sonia arriva trois minutes plus tard dans le petit salon, calmée et presque anxieuse. Sa mère, qui le remarqua de suite, mit son anxiété sur le compte de sa grossesse. Ce qui confirmait les rumeurs qu'elle avait entendues.

- Oui mère ? Marie est arrivée tout essoufflée pour me dire que vous souhaitiez m'entretenir. Qui a-t-il de si urgent ?

- Figure-toi que je me demandais pourquoi, à aucun moment, tu ne t'étais opposée au mariage que je t'imposais.

- Je ne comprends pas du tout mère. Auriez-vous voulu que je m'y oppose ? Pourquoi dans ce cas me l'imposer, alors ?

- Ne fais pas l'innocente, je t'ai fait appeler, tu es arrivée immédiatement !

- Mais... mais vous aviez fait venir une voiture, avais-je le choix ?

- Non, bien sûr. Mais tu n'as pas eu l'air surprise quand je t'ai annoncé que tu allais te marier, et je trouve que tu t'es faite à l'idée un peu trop vite.

- Expliquez-vous mère. J'ai du mal à suivre votre raisonnement. Vous m'imposez un mariage que j'accepte, et maintenant vous me reprochez d'avoir calmé mon impétuosité.

- Je ne te reproche rien du tout, je constate. Cela ajouté au fait que tu n'as toujours pas eu tes soucis mensuels. Je commence à comprendre !

- Vous comprenez quoi ?

- Comment as-tu pu me faire ça ! Et pourquoi ne l'as-tu pas avoué ! On aurait trouvé une solution, maintenant comment allons-nous faire ?

Sa mère paraissait au bord de la crise de nerf, ce qui faisait jubiler Sonia, mais elle se devait de conserver son rôle, elle se mit donc à trembler et à bégayer juste ce qu'il faut.

- Je ne comprends pas ce que vous me dites mère, qu'aurais-je dû vous avouer ?

- Ta grossesse bien sûr ! Et qui t'a compromise, dis moi !!

- Personne... enfin je veux dire...

- Comment ça personne, tu dois bien savoir qui m'a mise dans l'embarras comme ça...

- Mère, c'est plutôt moi qui y suis, et puis de toute façon, en approchant assez le mariage, cela devrait aller. Sonia faisait semblant d'être nerveuse et pas trop sûre d'elle, il fallait jouer fin avec sa mère.

- Je ne sais pas comment va réagir Lord Bradshaw ?

- Je l'ignore, et j'ai bien l'intention de l'ignorer jusqu'au mariage, il est hors de question que je lui avoue...

- C'est ce qu'on verra, je vais m'entretenir avec Stephan avant l'arrivée de Lord Bradshaw. Tu devrais prendre exemple sur lui. Il a réellement changé depuis son retour en ville.

- Mère ! Je ne vois aucun intérêt à entretenir mon frère de mes soucis. Moins nous serons de personnes au courant, moins Lord Bradshaw risquera de l'apprendre.

*- Ne me dis pas ce que je dois faire ou ne pas faire ! C'est toi qui t'es mise dans l'embarras. Si j'avais su, jamais je n'aurais arrangé ce mariage, tu as toujours été là pour nuire à mes projets ! J'aurais dû me douter que, même celui-là, tu allais le réduire à néant !*

Sonia tremblait. Elle savait parfaitement ce que sa mère pensait d'elle, mais l'entendre encore une fois lui fit atrocement mal. Elle n'avait pas douté que sa mère la laisserait avec ses ennuis lorsqu'elle apprendrait une chose pareille. Depuis sa plus tendre enfance, il suffisait qu'elle dise qu'elle appréciait quelque chose pour que ça lui soit immédiatement interdit. D'où son étrange relation avec Marie. Elle pouvait dès maintenant être sûre que son frère serait averti au plus vite. Son frère et Lord Bradshaw. Sa mère préférerait la voir compromise aux yeux de tous que de la voir faire un mariage qui puisse l'arranger. Sonia n'était nullement surprise de cette réaction, mais comme à chaque fois, elle se demandait ce qu'elle avait fait à sa mère pour subir un tel sort.

Ce fut chose faite. Dès que son frère apprit la nouvelle, il décida, d'un commun accord avec sa mère, que ce « pauvre » Lord Bradshaw devait en être averti. Sonia eut beau feindre de les supplier, rien n'y fit. Les fiançailles furent rompues, et trois jours plus tard Sonia fut invitée à retourner chez son grand-père, où elle élèverait cet enfant qui ne serait jamais le bienvenu ici. Il lui était d'ailleurs fortement conseillé de ne plus remettre les pieds dans cette demeure.

Le lendemain de l'entretien avec sa mère, Stephan eut l'étrange idée d'aller rendre visite à son grand-père. Après tout, si sa sœur avait été compromise, son grand-père devait avoir un doute quant à l'identité de l'homme en question. En arrivant au Ranch, il se rendit directement voir son aïeul.

*- Stephan, quelle surprise de te voir ici. Mais pourquoi ne me l'as-tu pas fait savoir. Et ta fiancée ? Tu es seul ?*

*- Grand-père, je suis désolé de ne pas m'être fait annoncer, mais il faut que je vous parle, et cela ne pouvait attendre.*

*- Qu'y a-t-il de si grave, il n'est rien arrivé de fâcheux à ta sœur au moins ?*

*- Si justement, et j'aimerais que vous me disiez qui, d'après vous, aurait pu la compromettre ? Ma sœur est enceinte, et j'aimerais savoir de qui ! Elle refuse obstinément de répondre !*

Jess fut réellement surpris de cette annonce, si Luke avait compromis sa petite fille, il n'aurait pas tardé à la demander en mariage. Il était convaincu que ce dernier attendait le retour de sa belle pour se déclarer. Pourquoi serait-elle partie si longtemps loin de lui si c'était le cas ?

*- Es-tu certain de ce que tu annonces ?* Apercevant Luke à deux pas d'eux, Jess se reprit. *Rentrons, ce n'est pas une discussion que nous devrions avoir dans la cour.*

Stephan suivit docilement son grand-père à l'intérieur, mais Luke n'avait pas perdu une miette de la conversation. Sonia était enceinte. C'était impossible, et pourtant il l'avait entendu de la bouche de son propre frère. Sa Sonia l'avait trahi. C'était inimaginable. L'amour de sa vie, enceinte d'un autre. Luke était anéanti. Il ne pouvait se résoudre à croire ce qu'il avait entendu. Mais son frère avait l'air si furieux et si sûr de lui. Luke partit à l'écurie, scella son cheval et, sans avertir Jess, partit au grand galop.

Ce n'est que trois jours après que Sonia arriva chez son grand-père. Elle était heureuse de retrouver sa terre, et surtout Luke, il lui avait tellement manqué. L'homme de ses pensées se matérialisa dès qu'elle posa pied à terre. Elle savait qu'elle se devait de dire bonjour à son grand-père en premier, mais elle brûlait d'envie de courir le rejoindre. Voilà plus de deux mois qu'ils étaient séparés. Ça lui avait paru des siècles. Sonia partit dire bonjour à son grand-père, et lui annonça toute fière qu'elle ne serait jamais plus appelée auprès de sa mère. A son grand étonnement, son grand-père n'avait ni l'air surpris de la voir, ni très content de cette nouvelle. Mais il ne lui dit pas un mot sur la raison de son comportement. Il avait décidé d'attendre, si sa petite fille était enceinte, elle ne tarderait pas à le lui annoncer. Il attendrait donc qu'elle ou qu'ils, car c'était sûrement l'enfant de Luke, lui annoncent cette nouvelle.

A son grand étonnement, Luke n'était plus là lorsque Sonia sortit de la maison. Elle était même surprise qu'il ne l'ait pas suivie lorsqu'elle était entrée dire bonjour à son grand-père. Ravalant sa



déception, elle se dit qu'il avait certainement dû partir, et qu'elle aurait le temps de se faire belle pour la soirée.

Mais le soir venu, Sonia dut se rendre à l'évidence. Luke, qui n'était pas venu l'accueillir, n'avait pas non plus l'intention de venir lui dire bonsoir. Rongée par l'inquiétude, elle s'enferma dans sa chambre. Avait-il changé d'avis ? Se pouvait-il qu'il se soit rendu compte qu'il ne l'aimait pas ? Deux mois, était-ce suffisant pour s'éloigner et oublier l'élue de son cœur ? Sonia se sermonna, elle ne devait pas se laisser abattre. Après tout, elle l'avait quitté précipitamment, sans lui donner beaucoup d'explications. C'était à son tour de se montrer patiente, elle le verrait le lendemain, et maintenant qu'elle était rentrée, ils auraient tout le loisir de s'expliquer. Mais Sonia dut attendre deux jours avant de pouvoir apercevoir Luke. Le doute n'était plus permis, il l'évitait délibérément. Et elle avait bien l'intention de lui en demander la raison !

Il était dos à elle quand elle s'approcha, elle fit le moins de bruit possible, mais il dut sentir sa présence car il se retourna brutalement. Quand Sonia croisa son regard, son cœur faillit défaillir. Elle y vit de la tristesse, mais aussi de la colère, de la rage même. Qu'avait-elle fait pour qu'il soit à ce point en colère contre elle ?

Quant à Luke, il luttait contre l'envie de l'enlacer et de l'embrasser à perdre haleine, il avait tant rêvé d'elle. Mais elle l'avait trahi, et le regardait droit dans les yeux, feignant l'innocence et l'incompréhension. Ce constat fit remonter la colère sourde qui couvait en lui depuis plusieurs jours.

- *Bonjour Luke.*

- *Bonjour Sonia.*

Sonia décida d'attaquer d'emblée, il n'était pas nécessaire de feindre de n'avoir rien remarqué. La franchise était donc la meilleure des solutions.

- *Aurais-tu l'amabilité de me dire ce qu'il se passe ?*

- *Je ne vois pas du tout de quoi tu veux parler. Excuse-moi, mais j'ai du travail.*

- *Enfin Luke, crois-tu que tu vas pouvoir m'ignorer encore longtemps ? Tu as changé d'avis, c'est ça ? Tu t'es rendu compte que tu ne tenais pas à moi ?*

- *Il y a de ça, fiche-moi la paix. Retourne dans le beau monde et oublie-moi Sonia !*

Sonia ne tenait plus sur ses jambes. Elle ne comprenait pas du tout le comportement de Luke. Que s'était-il passé ?

- *Luke...*

- *Je n'ai rien à te dire Sonia. Oublie moi. Sur quoi il tourna les talons et s'en alla aussi vite qu'il le put, laissant une Sonia complètement abasourdie derrière lui.*

Dix jours plus tard, le comportement de Luke n'avait pas changé à son égard. Sonia ne comprenait rien. Et son grand-père non plus. Il se doutait que Luke avait entendu Stephan parler. Dans ce cas, il aurait dû être ravi d'être bientôt papa. A moins que Sonia ne fût pas enceinte, et qu'elle n'ait monté ce mensonge uniquement dans le but de quitter la demeure maternelle. Il lui fallait donc agir.

Le bal de la moisson devait avoir lieu le lendemain soir. Il allait s'assurer que les deux jeunes gens aient bien l'intention d'y participer. Ces deux bêtas n'allaient pas gâcher leurs plus belles années sur un malentendu !

- *Sonia ?*

- *Oui grand-père ?*

- *Te serait-il possible de te rendre chez Amie, elle a besoin d'un coup de main pour le bal de demain soir. Je lui ai dit qu'on s'y rendrait tous les trois. Cela nous fera du bien de nous divertir un peu. Tu t'y rendras demain matin, prend ta toilette, on te rejoindra sur place.*

- *Grand-père...*

- *Oui ?*

- *Je ne suis pas sûre que je vais m'y rendre cette année.*

- *Et moi je ne suis pas sûr de te laisser le choix. J'aurais l'air de quoi au bras d'un autre homme ?*

Sonia sourit, son grand-père avait toujours le mot pour la dérider.

- *Grand-père, tu n'as besoin du bras de personne pour te divertir. Et encore moins de celui d'un homme.*

- *Ma chère petite. Je pense que pour obtenir ce que l'on veut, il faut se battre. Et la plus grande arme d'une femme, ce sont, au risque de te choquer, ses atours féminins. Alors au lieu de te laisser abattre par ce comportement que tu ne comprends pas, secoue-toi un peu, et charme-le. De toute façon, bien que je ne comprenne pas tout, notre très cher ami passe autant de temps que toi à ruminer dans son coin.*

Sonia fut très surprise de la franchise de son grand-père, mais il avait raison. Elle avait ramené de son voyage forcé quelques tenues qui feraient forcément craquer Luke. Là où la discussion avait échoué, pourquoi ne pas essayer le charme. Elle ne désespérait plus ! Elle aimait Luke et, quoi qu'il en dise, ils allaient finir par s'expliquer tous les deux. Sonia redressa la tête puis, dans un geste spontané, elle serra son grand-père dans ses bras.

- *Ne t'ai-je jamais dit à quel point je t'aimais grand-père ?*

- *Je n'ai pas besoin de mots, ce que je lis sur ton visage me suffit. Mais Sonia, sache que Luke a peut être une bonne raison de t'en vouloir. Et aujourd'hui je suis presque capable de comprendre ce qui s'est passé, même s'il me manque un ou deux éléments.*

Jess expliqua ce qui s'était passé avec Stephan lors de son passage éclair au ranch. Sonia était sous le choc. Comment Luke avait-il pu croire une telle chose ? Son grand-père avait raison, elle allait se battre pour récupérer l'homme qu'elle aimait. Et elle lui ferait payer cher le doute qu'il avait eu à son sujet.

Le lendemain Sonia se rendit chez Amie, elles préparèrent le bal entourées de plusieurs gens du village, tout le monde y mettait du sien, en fin d'après midi les deux jeunes femmes s'en allèrent se préparer. Sonia avait choisi une robe bleu nuit, dénudée dans le dos et retenue dans le haut par quelques lacets très fins. Elle s'était à peine maquillée, mais cette robe mettait sa silhouette en valeur, elle épousait son corps comme une seconde peau puis partait en corolle jusqu'à ses pieds. Elle ne doutait pas de choquer quelques personnes, mais le jeu en valait la chandelle. Ce soir, elle retrouverait l'homme qu'elle aimait, elle en était convaincue.

Face au regard que lui lança Luke, Sonia se détourna et fit comme si sa présence ne l'importunait en rien. Non seulement elle allait le reconquérir, mais c'était lui qui viendrait à elle. Elle n'avait pas vraiment l'intention de perdre encore du temps à lui faire la tête inutilement, elle l'aimait et estimait avoir perdu beaucoup trop de temps ces quelques derniers mois. Ce fut donc pleine de détermination et le cœur léger qu'elle se faufila dans la salle.

Luke, lui, n'en revenait pas. Cette robe lui allait à merveille. Elle était sublime. Pour qui avait-elle choisi de la porter ? Son sang bouillait dans ses veines, il avait de la misère à garder son sang froid. Si un seul des gentlemen présents l'approchait, il ne savait comment il réagirait. C'était sa Sonia ! Il était fou. Voilà la seule raison de son comportement. Il ne devait plus la considérer comme sienne. Elle attendait un enfant d'un autre. Elle l'avait trahi. A la simple pensée qu'un autre homme que lui l'avait aimée, il ressentait une douleur atroce dans l'abdomen. Cette fille allait le rendre fou. Ce n'était pas possible autrement.

Sonia s'amusait comme une folle, ses amis d'enfance l'invitaient tous à danser. De temps à autre elle regardait Luke en coin. Il ne bougeait pas de l'endroit où il s'était mis. Il paraissait furieux. Eh bien, si c'était contre elle, au moins c'est qu'il était jaloux. A la quatrième danse Sonia demanda un peu de répit à son cavalier, et prétextait devoir se repoudrer le nez pour sortir quelques minutes prendre l'air. Avec beaucoup de chance Luke saisisait cette occasion pour venir lui lancer quelque pique bien sentie, comme ces dernières semaines. Sauf que maintenant elle en connaissait la cause. Elle pourrait donc lui répondre sans remord !

Au bout de quelques minutes Sonia entendit des pas dans son dos, elle ressentit cette sensation devenue familière dans le creux de son estomac. A chaque fois que Luke s'approchait d'elle c'était la même, ce qui lui avait manqué ces dernières semaines. Elle avait hâte que cette chamaillerie se

termine.

- *Cette robe est aussi indécente que ton comportement !*

- *Bonsoir Luke. Merci pour le compliment, je n'en attendais pas moins de toi.* fit Sonia, un brin de perfidie dans le ton.

- *Comment oses-tu te montrer ainsi découverte devant tout le monde ?*

- *Certaines personnes ont l'air d'apprécier ma tenue. Et personne n'a trouvé à y redire. Mais dis-moi Luke ? Je t'ai choqué ?* fit-elle amusée.

Luke fulminait, il avait la sensation que Sonia se jouait de lui, et il n'aimait pas ça du tout.

- *Je trouve cette robe choquante oui. Je me demande bien comment Jess a pu te laisser venir dans cette tenue !*

- *Ma tenue est certainement beaucoup moins choquante que ton goût pour tous les commérages qui circulent, mon cher. Je trouve navrant et horripilant que tu prêtés foi à tout ce que tu entends. Comme quoi, nous avons tous nos travers.*

La voix de Sonia tremblait. Bien qu'elle fût prête pour sa confrontation avec Luke, elle avait envie de le gifler, de lui hurler qu'il n'était qu'un imbécile. Luke la regardait, les yeux écarquillés. De quoi lui parlait-elle ? Il n'avait jamais prêté foi aux ragots qui circulaient. Quel genre d'histoire lui racontait-elle ?

- *Je ne prête jamais foi aux racontars de bonne femme. Je ne vois vraiment pas de quoi vous voulez parler.*

Sonia se mit à rire, un rire nerveux, ses mains tremblaient, elle faisait tout pour se calmer. Elle s'éloigna de quelques pas de Luke.

- *En êtes-vous certain mon cher ?*

- *Bien sûr que j'en suis sûr. Je ne vois vraiment pas à vous souhaitez en venir. C'est de votre comportement qu'on parlait et de votre tenue indécente !*

- *Et moi je parle de votre comportement. Celui que je subis depuis deux mois. Votre agression constante dès qu'on se retrouve ensemble. Je vous parle des raisons idiotes de cette colère. N'était-ce pas un ragot, purement et simplement, un racontar de bonne femme qui vous a fait agir de la sorte, Luke ? Vous me parlez de mon comportement de ce soir, moi je vous parle de celui qui me gâche l'existence !*

Plus Sonia parlait, plus elle s'éloignait de la fête. Elle n'avait aucune envie que tout le monde écoute ce qu'elle disait à Luke. Sans s'en rendre compte, il la suivait pas à pas.

- *Ce n'est pas un racontar que j'ai écouté, mais votre propre frère citer des faits.*

- *Alors si c'est mon frère qui vous l'a dit. C'est vrai, après tout, vous le connaissez de longue date. Alors qu'en moi vous n'avez aucune confiance. En fait, je devrais être ravie. Le manège que j'ai monté avec Marie m'a été plus utile qu'on ne le pensait. Je crois n'avoir plus rien à vous dire mon cher. Je vais rentrer tranquillement, demain je préparerai mes affaires, j'expliquerai à Lord Bradshaw les raisons de mon comportement. Ma dot devrait lui suffire pour reprendre nos fiançailles où elles en étaient.*

- *Lord Bradshaw ? Vos fiançailles ? Mais de quoi me parlez-vous ?!*

Luke avait envie de secouer Sonia comme un prunier. Il ne comprenait rien à ce qu'elle lui racontait. Elle était fiancée à un autre ? Il allait tuer ce Lord s'il le fallait, mais jamais elle n'en épouserait un autre que lui.

- *Pourquoi pensez-vous que ma mère m'ait rappelée auprès d'elle ? Après toutes ces années de rejet ? Pourquoi si ce n'est pour un mariage qui servirait ses ambitions ?*

- *Pourquoi n'êtes-vous pas rentrée quand vous avez appris ses intentions ? Pourquoi avez-vous préféré être compromise au lieu de rentrer tout simplement au ranch ?*

- *Parce que mon grand-père a raison. Quelque part au fond de moi je me sens quelques obligations vis à vis de ma mère. Je n'ai su rentrer immédiatement, au lieu de quoi, avec Marie mon amie, nous avons cherché une solution pour que ce soit mon fiancé qui rompe. Et la seule façon d'en être sûre,*

*c'était justement d'être compromise par un autre que lui.*

Luke devint rouge écarlate, il fulminait.

*- Alors vous avouez ! Vous avez bien été compromise !!! Ce n'était pas une rumeur !*

Déjà il tournait les talons, quand Sonia lui répondit.

*- Oui, officiellement je suis compromise, mais vous ne savez pas à quel point il est dur de se faire compromettre pas l'homme qu'on aime quand celui-ci est à plus de sept heures de cheval.* Sonia jubilait, elle avait de la misère à cacher son hilarité. Mais il fallait qu'elle garde son calme. Trop de choses étaient en jeu en ce moment même. Elle ne voulait surtout pas perdre Luke.

Il fit volte face, il la regardait d'un air ahuri Depuis le début de la conversation, il avait de la misère à suivre le raisonnement de Sonia. Un coup il avait écouté des rumeurs, un autre elle avait été fiancée, puis elle s'était compromise toute seule afin de rompre ses fiançailles. Il ne savait plus que penser.

*- Puis-je savoir comment vous avez fait pour vous compromettre ? Surtout sans homme pour vous y aider ?*

*- C'est simple est relativement... compliqué. Disons qu'avec l'aide de Marie, mon amie, on a... comment dire... Fait croire que j'attendais un enfant. Quand ma mère m'a interrogée à ce sujet, je n'ai pas nié. Je l'ai suppliée de ne rien dire au Lord. Plus je la suppliais de taire cette grossesse, moins elle envisageait de le faire. C'est ainsi que trois jours après cette discussion j'ai pu enfin rentrer au ranch. Et je puis vous assurer qu'elle ne souhaite jamais plus me recevoir chez elle après le scandale qu'a fait cette histoire !* finit Sonia, souriant en revoyant l'expression de sa mère.

Luke se sentait complètement idiot. Mais cette discussion venait de lui ôter le poids qu'il avait sur la poitrine depuis bien des semaines maintenant. Il était fou, comment avait-il pu douter de Sonia ? Et lui pardonnerait-elle ? Il l'aimait comme un fou. Redressant la tête, il essaya de déchiffrer son regard. Elle s'était imperceptiblement rapprochée de lui. Ils étaient à moins d'un mètre l'un de l'autre.

*- Je ne sais que dire. Je vous présente mes excuses. J'aurais dû vous en parler avant de conclure que votre frère disait vrai.*

*- Je n'ai que faire de vos excuses, mon cher !*

Luke ne quittait plus son regard, la femme qu'il aimait était en face de lui, et il ne voulait pas la perdre. Puis il réalisa, cette robe, ses regards toute la soirée. Elle n'avait qu'un but : Le rendre jaloux. Et elle y était parfaitement arrivée. Luke franchit la distance qui les séparait.

*- Si c'est comme ça, alors peut être que ceci...*

Il lui prit tendrement le visage entre ses mains et la força à dresser la tête, puis lentement il approcha sa bouche de la sienne et en prit possession. Son baiser se voulait tendre, mais il ne put contenir tous les sentiments qu'il ressentait à l'instant. Sonia répondait à son baiser, elle en voulait plus, elle laissa échapper un gémissement et se plaqua complètement contre lui. Luke écarta son visage.

*- Sonia, ma douce Sonia, dieu que je vous aime, je n'ai jamais cessé de vous aimer. Vous imaginer dans les bras d'un autre fut une telle torture pour moi.*

*- Luke, je vous aime. Je sais que si je n'avais pas menti à ma mère, jamais ça ne serait arrivé.*

Luke la fit taire d'un autre baiser.

*- Ma douce, fit-il en la levant dans ses bras et en s'éloignant complètement dans les bois. Savez-vous quelle est la meilleure façon de forcer une femme à vous épouser ?*

*- Dites toujours, fit-elle, en se laissant aller dans les bras puissants qui l'a retenaient. Bien que je ne sois pas sûre de devoir me forcer.*

*- En la compromettant ma chère !* Sur quoi il prit possession de sa bouche, et dispersant des baisers tout au long de son cou, il accéléra le pas pour arriver au plus vite au ranch qui se situait à moins d'un kilomètre de là.